

panorapresse.ouest-france.fr

Au Lycée Napoléon. Une « mission séduction » pour attirer les filles vers les sciences

3-4 minutes

Une « mission séduction » pour attirer les filles vers les sciences

Chaque année au lycée Napoléon à [L'Aigle](#), une après-midi est entièrement consacrée à un objectif clair. Celui de donner envie aux filles d'oser les filières scientifiques.

A l'initiative de [Philippe Julien](#), professeur de physique chimie et d'informatique, épaulé par plusieurs collègues et le chef des travaux Hervé Le Dreff, l'événement « **Elles bougent** » est revenu pour la quatrième année, jeudi 4 décembre.

Une sous-représentation qui interroge

Le constat est simple et persistant. « **Cette année, j'ai deux filles sur dix-neuf élèves en informatique, et six filles sur vingt en sciences physiques** », déplore [Philippe Julien](#). Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes, et pourtant... « **Certaines sont très bonnes en maths, mais ne veulent pas s'orienter vers un métier scientifique** », poursuit-il.

Une tendance que confirment ses collègues. « **La peur de ne pas réussir est de plus en plus présente** », observe Florence Marchand, elle aussi enseignante. « **Certaines se dirigent vers le médical, mais il n'y a pas que ça. En seconde, elles n'ont pas conscience de la multitude de métiers qui s'ouvrent à elles** ».

Des professionnelles pour inspirer

Pour toucher les futures candidates « **à la source** », l'événement mise cette année encore sur un public 100 % féminin. Une trentaine d'élèves de seconde, sélectionnées par les professeurs, celles dont ils « **perçoivent le potentiel** »...

Puis, face à elles, une dizaine d'intervenantes étaient présentes. Ingénieures, automatique, technicienne de laboratoire, chargée d'affaires, pharmacienne, cadre supérieure de santé... Certaines issues d'entreprises locales (IFSI de [L'Aigle](#), [Framatome](#), Matfer Industrie, SAPL...), d'autres venues de plus loin, [Caen](#) ou [Rouen](#).

Toutes ont raconté leur métier et leur parcours. « **Posez-vous les bonnes questions. Si vous préférez travailler seule ou entourée, si vous aimez le contact...** », conseillait Caroline Herbet de la pharmacie de [La Madeleine](#) à [L'Aigle](#). Un message complété par Anaëlle Corbe, technicienne de laboratoire à Thepenier Pharma & Cosmetics. « **Il faut oser. Et si on se trompe, ce n'est pas grave. Le chemin n'est jamais exactement celui qu'on imaginait au départ** ».

Une graine plantée au bon moment

Pour les lycéennes, l'échéance approche. En mars, elles devront formuler leurs vœux d'enseignements de spécialité pour la première. Une étape décisive. D'où l'importance de cet événement, amener l'information directement aux jeunes, briser les idées reçues, montrer des modèles et prouver une bonne fois pour toutes que les sciences ne sont pas « **un monde d'hommes** ».

Et si, cette année encore, « **Elles bougent** » avait planté la petite graine qui fera naître une vocation... ?

Thomas ADAM



Les rencontres étaient organisées sous forme de table ronde, avec quatre ateliers de trente minutes à chaque fois



Même les métiers de l'énergie étaient représentés